

nutrition

la nutrition de l'animal arthrosique

Delphine Cléro
Dominique Grandjean

Médecine sportive
et réhabilitation fonctionnelle canine
Ecole nationale d'Alfort
7, av. du Général de Gaulle
94700 Maison-Alfort

Objectifs pédagogiques

- Connaître l'intérêt d'une adaptation calorique sur un animal arthrosique.
- Comprendre le mode d'action des oméga 3 et l'impact de la nutriginomique sur la prise en charge de l'arthrose.
- Connaître les nutraceutiques d'intérêt dans la prise en charge de l'arthrose.

En pratique

- La nutrition est un élément clé de cette prise en charge avec des objectifs multiples :
 - favoriser le maintien ou le retour à une activité physique en prévenant ou en luttant contre l'obésité ;
 - apporter un soutien non médicamenteux aux traitements pharmaceutiques mis en place en favorisant la réduction des phénomènes inflammatoires, de stress oxydatif, et catabolique ;
 - favoriser la mise à disposition de nutriments utiles pour le maintien de l'intégrité de l'articulation.

Ces deux derniers objectifs peuvent être soutenus par la prescription de compléments alimentaires, pour lesquels les preuves d'efficacité sont parfois limitées.

Favoriser le confort de vie de l'animal arthrosique demande une gestion multimodale de cette affection articulaire complexe et handicapante. La nutrition est un élément clé de cette prise en charge. Pour le praticien, il est nécessaire de s'adapter à la situation de chaque chien et de chaque chat afin d'adapter sa prescription nutritionnelle à chaque cas.

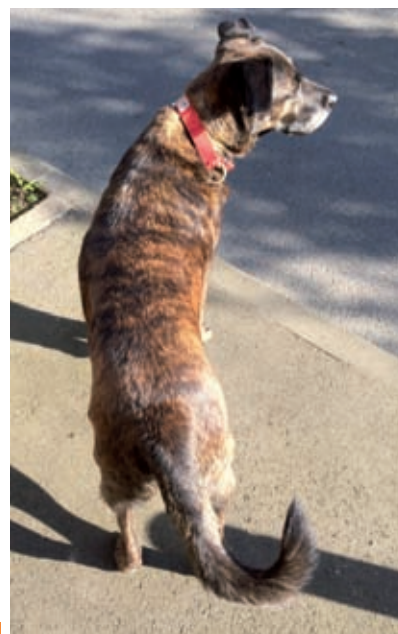
L'hygiène de vie a une place prépondérante dans la modulation des symptômes de l'arthrose. Dans ce cadre, en dehors de l'activité physique, la nutrition a notamment pour objectif de maintenir l'individu à un poids de forme idéal, et peut-être d'apporter un soutien non pharmaceutique grâce à des nutraceutiques spécifiques administrés dans la ration quotidienne, ou l'utilisation de ces nutriments dans des compléments alimentaires (alors appelés nutraceutiques) (**photo 1**). Ces compléments sont nombreux sur le marché, et il est nécessaire pour le praticien de bien les choisir.

- Après avoir rappelé l'importance d'une adaptation quantitative de l'ingéré énergétique quotidien aux besoins du chien, les adaptations qualitatives utiles face à l'animal arthrosique sont présentées.

- Ces recommandations actuelles seront sans doute mieux adaptables dans l'avenir grâce à l'utilisation de la métabolomique, en particulier de la nutrimentomique qui sera favorable à l'individualisation.

LE CONTRÔLE DU POIDS

- Le contrôle du poids est essentiel, et le surpoids qui affecte de nombreux animaux de compagnie, en particulier citadins, dégrade la progression et les symptômes des individus arthrosiques. Une étude réalisée sur neuf chiens en surpoids (+ 10 à 12 p. cent de leur poids corporel idéal) [7] présentant une coxarthrose, auxquels il a été administré un régime alimentaire permettant un retour au poids idéal en 10 à 19 semaines, a mis en évidence une amélioration de la boi-



1 Chien avec une note d'état corporel (NEC) de 5/9 correcte (photos D. Cléro, unité de Médecine de l'Élevage et du sport, ENV Alfort).

terie évaluée à 3/5 au début de l'étude (au pas et au trot), puis 1/5 en fin d'étude (échelle de score numérique).

De plus, une restriction calorique permet de limiter la progression des lésions arthrosiques sur le long terme [8].

Cette limitation de l'évolution des signes radiologiques et des symptômes cliniques est associée à une amélioration conséquente de l'espérance de vie, celle-ci étant allongée de 3 ans dans le groupe des chiens présentés avec une note d'état corporel normale comparée au groupe obèse [2].

- Il convient donc de suivre le poids et la note d'état corporel des animaux arthrosiques. Une note d'état corporel de 4 sur une échelle de 9 points est l'objectif à fixer pour le praticien (**tableau 1**).

RUBRIQUE

■ **Crédit Formation Continue :**
0,05 CFC par article